

L'URSS DE Staline Un homme nouveau au nom de l'égalité ?

Après la mort de **Lénine** en janvier 1924, **Staline et Trotski** rivalisent pour la conquête du pouvoir. En 1927, le premier élimine le second et devient **secrétaire général du parti communiste de l'Union Soviétique**, le poste-clé pour tenir l'Etat.

Il se lance dans la construction d'un système qui échappe totalement à l'idéal de **la révolution de 1917**.

I/ Un nouveau modèle économique : collectivisation et planification

1. collectivisation des campagnes

En novembre 1922 est lancée la « **collectivisation totale** » **des terres** et la liquidation des « **koulaks** » (paysans riches) en tant que classe sociale. L'objectif est de faire rentrer dans les fermes d'Etat (**Kolkhozes et Sovkhozes**), par la force s'il le faut (elle sera massivement utilisée) la totalité des paysans. Le but visé par Staline est de dégager les capitaux nécessaires au financement de l'**industrialisation** du pays.

De ce point de vue la collectivisation est un succès. Mais c'est une **gigantesque catastrophe humaine**. L'agriculture sort sacrifiée de cette épreuve : 30 millions de paysans ont fui vers les villes (ils vont grossir les rangs de la classe ouvrière) ; la moitié du bétail a été abattu plutôt que de finir dans les fermes d'Etat ; affrontements, déportations, exécutions ont entraîné la disparition de plusieurs millions de personnes.

L'alliance entre paysans et ouvriers qui avait été à l'origine de la Révolution est définitivement brisée.

L'agriculture ne se remettra jamais de ce choc et restera **une faiblesse du régime** qui se révélera à long terme mortelle (l'URSS a dû tout au long de son histoire gérer la pénurie).

Cet épisode permet aussi de faire apparaître le **caractère violent du régime** et son intention de façonner **un homme nouveau**.

2. Planification de l'industrie.

Le deuxième objectif de Staline est de constituer une puissance industrielle, à marche forcée si nécessaire. Pour cela des **plans de 5 ans** sont élaborés (**plans quinquennaux**). Les objectifs à atteindre sont fixés par Staline et ses proches conseillers. Chaque plan privilégie un développement particulier (l'industrie lourde, l'armement, etc).

Les objectifs sont souvent démesurés et déséquilibrés ; de plus Staline privilégie les **réalisations spectaculaires** (le plus grand barrage du monde sur le Dniepr ou le métro de Moscou, le plus moderne du monde).

3. Mobilisation de la population.

La société entière subit les contraintes de l'**industrialisation** : déficit budgétaire, inflation, blocage des salaires, insuffisance des logements, difficulté de ravitaillement, pénurie de produit de consommation. Le pays manque aussi de techniciens, c'est pourquoi Staline **développe l'enseignement**, du primaire au supérieur (en 10 ans le nombre des étudiants est multiplié par cinq). Cependant des garanties **d'origines prolétariennes** sont nécessaires pour pouvoir prétendre à l'université.

La population est malgré tout mobilisée grâce à **la propagande** qui valorise les résultats du plan. Des **tableaux d'honneur**, des médailles récompensent les meilleurs travailleurs.

Cependant trois groupes priment sur les autres : **les ouvriers de choc** qui servent d'exemple et touchent un salaire plus élevé que les autres ; **les jeunesses communistes** qui participent aux travaux sur les fronts pionniers et surtout **le mouvement stakhanoviste** qui permet d'augmenter les cadences et oblige les ouvriers à se surpasser pour la gloire du pays et de son chef. Ils n'ont de toute façon pas le choix, car ils sont en permanence sous la surveillance du Parti, de **la police politique (NKVD)** ou des syndicats.

II/ Un système totalitaire ?

1. L'élimination des opposants

La violence devient très vite l'apanage du régime (on l'a vu avec les paysans). Le parti communiste lui-même n'y échappe pas. Ainsi, tous ceux qui doutent des choix de Staline sont exclus. A partir de 1934 débutent **les grandes purges** (des milliers de déportations) ; la suspicion s'empare du pays et les dénonciations pleuvent. Jusqu'à 1938, le Parti est « épuré » de tous ses éléments susceptibles de s'opposer au chef. Toute **la « vieille garde »** du parti (ceux de la Révolution de 1917) est éliminée. En 1937, ce sont des milliers d'officiers et de cadres de l'armée qui sont éliminés. Au total, les trois quarts des membres qui ont adhéré au Parti communiste entre 1920 et 1929 ont été exclus ou exécutés.

2. Une terreur généralisée

Toute la société vit sous la contrainte, y compris l'entourage de Staline. Des milliers de condamnés vont remplir **les camps du Goulag**, après avoir été pourchassés par le NKVD. Il suffit souvent d'avoir été dénoncé par un voisin ou d'avoir émis une critique vis à vis du régime pour devenir un coupable. Si elles terrorisent, les déportations ont aussi un but économique. Elles fournissent une main d'oeuvre gratuite qui va permettre l'industrialisation et le développement des fronts pionniers. Il faut aussi noter que si c'est un phénomène de grande ampleur, le goulag ne touche pas toute la population.

Mais la terreur permet aussi à Staline d'imposer **le culte de sa personne**, à travers l'image d'un dirigeant juste et bon. Il justifie facilement **les procès**, les arrestations, **les déportations** par le fait que ceux qui les subissent sont coupables de trahison vis à vis du régime ou de la Révolution. Aidé par une propagande d'une grande efficacité, il réussit même à diffuser cette image à l'étranger. Même l'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou se laisse séduire : « le regard de ses yeux bruns est excessivement bon et aimable. Je suis sûr qu'un enfant aimerait s'asseoir sur ses genoux ».

Le système stalinien s'est donc imposé en 10 ans dans une URSS qui n'a pas vu que la Révolution était confisquée et malgré quelques fragilités il a réussi à faire de l'Union un acteur incontournable du concert des grandes puissances sans dévoiler son vrai visage... Celui de la dictature ! Staline a gagné son pari, mais à quel prix !